

Romilly-sur-Aigre (28)
Église Saint-Pierre,
l'église aux deux tours



Historique et présentation de l'église Saint-Pierre

Cette église se situe en Région Centre-Val-de-Loire au sud de l'Eure-et-Loir (28) sur la rive gauche de l'Aigre, en bordure des champs et domine tout le village. Elle a été érigée à l'emplacement de l'ancien château des seigneurs de la Grand'Cour.

L'ensemble actuel a été construit à trois périodes différentes qui s'échelonnent du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

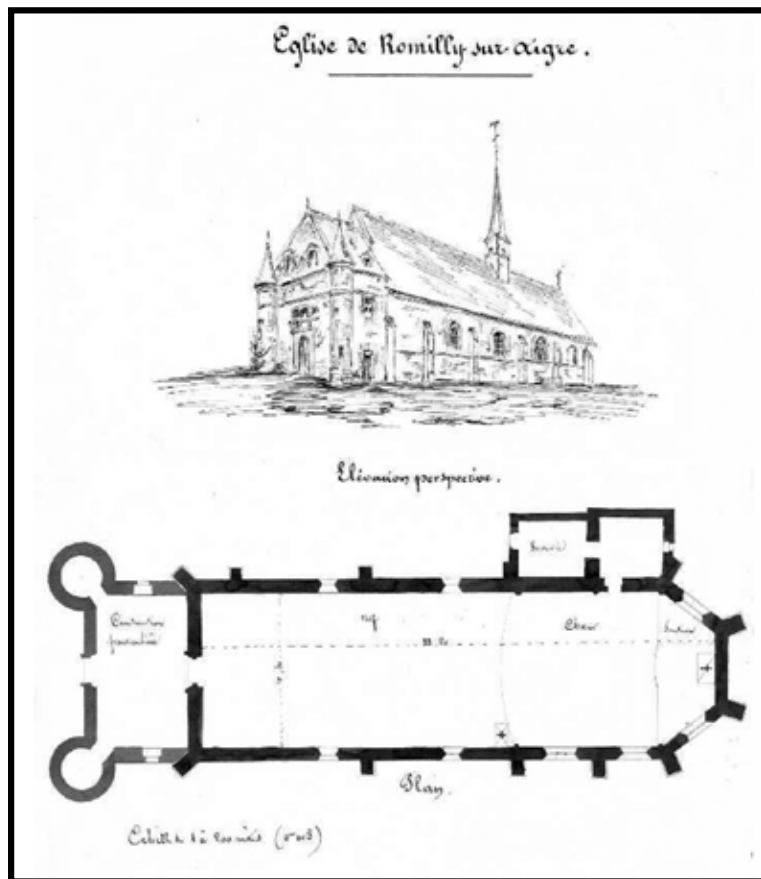
La partie la plus ancienne est la nef, elle date de la fin du XV^{ème} siècle. Elle présente la particularité de posséder des baies romanes dans son mur nord et des baies gothiques dans son mur sud. Une piscine de style flamboyant indique l'emplacement de l'ancien sanctuaire. Des croix de consécration ont été intégrées dans les murs de la nef et du chœur.

Le chœur, lui, date de la fin du XVI^{ème} siècle. Il est composé

de deux travées et d'une abside à trois pans coupés. Il semble qu'il avait été prévu d'ériger une voûte avec croisée d'ogives comme en témoignent les amorces sur les murs nord et sud. Probablement faute de financements, on opta pour une voûte lambrissée laquelle, dans le cul-de-four de l'abside, est décorée d'une scène biblique.

C'est de la fin du XVIII^{ème} siècle que date la partie la plus singulière de l'édifice. Elle est composée d'un bâtiment à deux étages dont la façade est flanquée de deux tours rondes. Sur cette façade, on remarque trois niches, une seule étant occupée par une statue polychrome de Saint-Pierre placée là au XVIII^{ème} siècle.

La toiture est agrémentée de deux fausses lucarnes, celle située au sud cachant un conduit de cheminée.



Statue de Saint-Pierre actuellement

En entrant sous le porche, on découvre, au sol, un beau dallage en pierres, seul vestige de l'ancien caquetoire avec, dans la salle du premier étage, les trois corbeaux en triangle qui soutenaient la charpente et, face à l'entrée, l'ancien portail à gâble derrière les poutres.

De chaque côté se trouve une salle : celle de droite étant équipée d'une cheminée, c'était une cuisine, celle de gauche servait aux communs.

Au-dessus du porche, on accède à deux salles d'environ 60 m² par un escalier en colimaçon situé dans la tour sud. La salle du premier étage est parquetée et celle du deuxième étage sous la charpente est carrelée.

Cet étrange bâtiment, construit, avec l'autorisation de Louis XIV, par Jean de Pleurre seigneur de Romilly et de la Ferté-Villeneuve a servi d'Hôtel-Dieu (hôpital) pendant une trentaine d'années, jusque dans les années 1730. Il accueillait les malades des deux paroisses ainsi que ceux de Cloyes-sur-le-Loir.

Devant l'aspect peu fonctionnel de l'établissement, l'Hôtel-Dieu est retourné à la Ferté-Villeneuve.

Par la suite, la salle du premier étage servit de salle de spec-

tacles au début du XX^{ème} siècle, puis de lieu de stockage de céréales.

Cette partie de l'église qui appartenait toujours au domaine du Jonchet a été rachetée par la Commune au début des années 1980.

Au cours des siècles l'édifice bénéficia de nombreuses restaurations.

Au XVIII^{ème} siècle, on mit en place le retable du maître-autel. A cette occasion, les baies du côté est ont été bouchées. On installa la grille monumentale qui sépare le chœur de la nef.

Elle provient de l'abbaye de Saint-Avit de Saint-Denis les Ponts. Cette grille n'étant pas adaptée à la largeur de l'église, on ajouta, de part et d'autre de celle-ci deux petits autels qui, en fait, la tiennent debout.

Les lambris de la voûte furent aussi remplacés, en 1748 pour le chœur et en 1766 pour la nef. Les noms des artisans qui y ont travaillé y figurent toujours, au fond de la nef sur le côté nord. Ils ont été conservés lors de la dernière restauration, en 1999.



Euvitens de Cloyes - Romilly-sur-Aigre - Vue Générale

TW 15110



Au XIX^{ème} siècle, en 1862, ce sont les peintures intérieures qui ont été restaurées. A cette occasion, on mit au jour des fragments de fresques, ainsi qu'une litre* qui faisait tout le tour de l'église. L'ensemble n'a pas été gardé, malheureusement.

Enfin, dans les deux dernières décennies, l'édifice bénéficia d'une restauration de grande ampleur ; Ce furent suc-

cessivement la toiture, la voûte, les fenêtres et l'escalier de l'ancien hôpital, les menuiseries intérieures, les peintures et les vitraux de la nef. De 2011 à 2013, se sont les tours et la sacristie qui ont été restaurées via une souscription et fond parlementaire.

*Une litre funéraire ou litre seigneuriale ou litre funèbre (emprunt au latin médiéval *lista*, « bordure »), ou encore ceinture funèbre ou ceinture de deuil était en France, sous l'Ancien Régime, une bande noire posée à l'intérieur et parfois même à l'extérieur d'une église pour honorer un défunt.

Différentes cartes postales, début du XX^{ème} siècle



19 avril 1901, vue de l'intérieur de l'église





20 septembre 2008, prise de vue aérienne

L'église dans son environnement

Intérieur du porche



Les sculptures de l'ancienne entrée



Premier étage

Le premier étage, salle des malades d'environ 60 m², elle est parquetée





*Le deuxième étage,
avec l'échelle d'accès
au grenier*



**Second
étage**



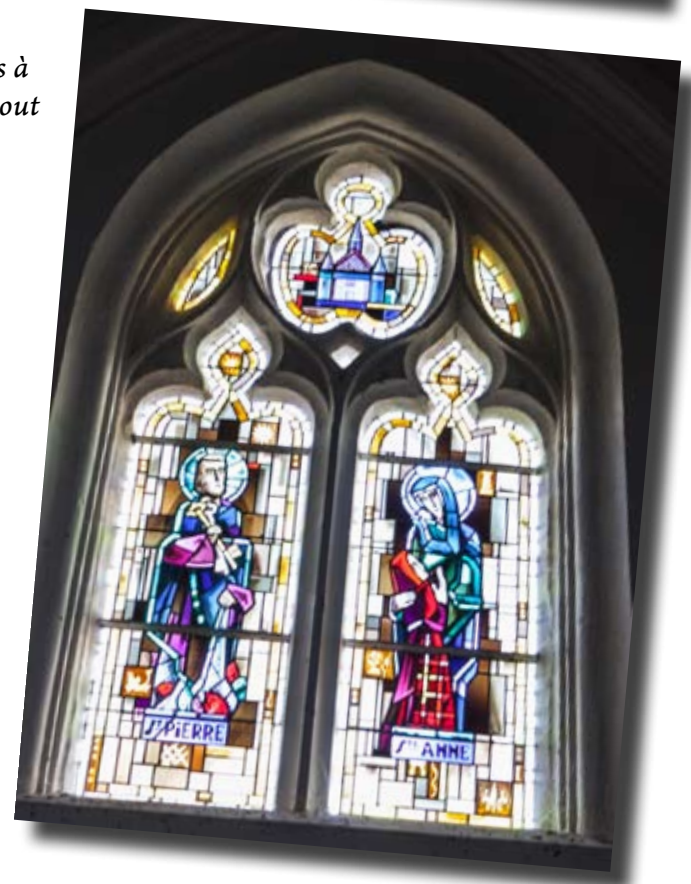
Vues d'ensemble



Les vitraux



Les vitraux, à noter en bas à droite, l'église représentée tout en haut dans le coeur





Mobilier en bois



Façade nord, avec des baies romanes



Façade sud, avec des baies gothiques

Nouveau chemin de croix



Le bénitier





Différentes inscriptions des compagnons charpentiers, maçons et autres gravées dans l'église



Les peintures dans l'église



Peinture en très mauvais état représentant Saint-Pierre avec l'église en arrière plan, paraissant plus fine.

Des éclairs dirigés vers le sol qui sont les jets de lumière et de feu d'un vaisseau spatial qui se pose. Ces éclairs sont surmontés d'une silhouette qui évoque une espèce de cône. C'est l'engin spatial lui-même, lequel ressemble étrangement aux capsules russes et américaines du début de la conquête spatiale. Il est piloté par le personnage masqué par les poutres. Deux anges qui sont les extraterrestres ayant apporté la vie (ou la connaissance ?) sur terre. Telle est l'interprétation qui m'a été donnée d'entendre au sujet de cette scène.

Des extraterrestres à l'église de Romilly !

C'est ce qui m'a été raconté il y a quelques années. Cet événement extraordinaire (l'arrivée de personnages venus des confins de l'espace) s'est produit il y a fort longtemps, non pas à Romilly mais quelque part sur terre, et est relaté dans la peinture sur le cul-de-four du chœur de l'église. Aux dires de mon interlocuteur, il existe, ailleurs en Europe, et en France même, d'autres représentations de ce même événement.



Alors, que voit-on sur cette peinture ?

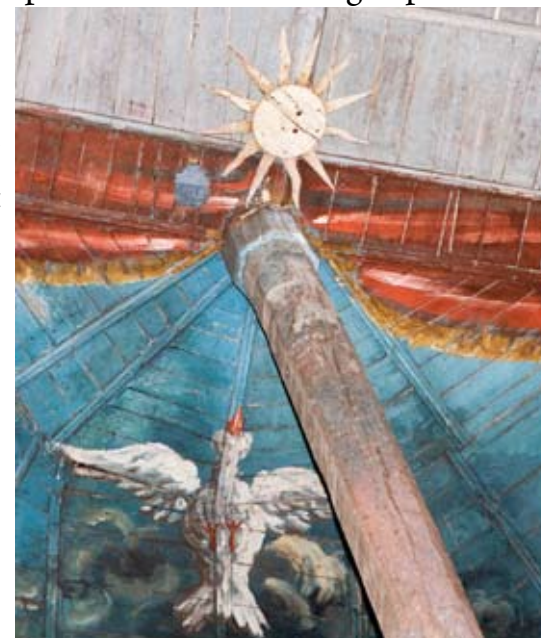
L'existence même d'une vie extraterrestre, quelle qu'en soit la forme, est sujette à conjectures chez les scientifiques. Les

découvertes récentes de planètes autour de certaines étoiles n'ont pas permis, à ce jour, d'en identifier, formellement, de semblables à la Terre. Un jour prochain, ce sera probablement fait. Et si l'on peut déceler des traces de vie - mais quelle vie ? - sur ces exo-planètes, il est fort douteux, étant donné les distances en jeu, qu'un contact puisse jamais avoir lieu.

En attendant ce jour, plus qu'improbable, contentons-nous de jouir de notre belle Terre et surtout... surtout, conservons-la accueillante et habitable. Quoi qu'en disent certains - dont probablement mon interlocuteur - il ne faut attendre aucun secours extérieur et gardons bien à l'esprit qu'il n'y a aucune Terre de rechange.

Je pense que les esprits sains auront compris que tout ceci n'est que pure affabulation et ne peut qu'émaner d'un cerveau un peu perturbé par la lecture d'ouvrages pseudo-scientifiques.

Le thème de cette peinture n'est que biblique et n'a aucun rapport avec de quelconques extraterrestres.





À noter les deux autels qui se font face devant la grille, servant à la tenir, chacun avec une représentation différente de la Vierge Marie





Détails



A gauche : Détail sur la grille de la nef avec les armoiries du village.

En haut : Le chœur, lui, date de la fin du XVI^{ème} siècle. Il est composé de deux travées et d'une abside à trois pans coupés. Il semble qu'il avait été prévu d'ériger une voûte avec croisée d'ogives comme en témoignent les amorces sur les murs nord et sud. Probablement faute de financements, on opta pour une voûte lambrissée laquelle, dans le cul de four de l'abside, est décorée d'une scène biblique.

A droite : orgue moderne de l'église.



Réfection des deux tours et du toit de la sacristie, grâce à la générosité des donateurs lors d'une souscription et de subventions (avril-mai 2011)



Inauguration des deux tours

14 mai 2011, Signature de la convention par Mrs Philippe Gasselin et Henri REAU pour la souscription des travaux de l'église.
Photo Isabelle Mignot



L'inauguration de la restauration des deux tours a eu lieu le 4 mai 2013, avec la présence des autorités locales et de la population et notamment la présence de M. Hubert de Givenchy.

L'entreprise MTS de Cloyes-sur-le-Loir en a assuré l'exécution après la signature de la convention de souscription liant la Commune de Romilly-sur-Aigre et la Fondation du Patrimoine.





Les différentes animations autour de l'église, Route du blé, cérémonies religieuses, concerts et expositions





©Julien Dameron



**Feux
d'artifices
dans le cadre
de la Route du
blé**



Au fil des saisons





19 octobre 2011, couleurs surnaturelles dues au soleil d'automne rasant

Ses arcs-en-ciel



Haut et gauche : 30 avril 2020, naissance de l'arc-en-ciel sur le toit de l'église pour la vue de gauche



L'église de nuit



18 juillet 2020, passage de la comète Néowise



22 juillet 2020, comète Néowise et la station spatiale internationale ISS



Alain Bailly

22 juin 2020, la Voie Lactée, photo Alain Bailly



30 juin 2015, rapprochement de Vénus et Jupiter



21 janvier 2019, éclipse de lune



24 avril 2020, voûte céleste

L'église comme décor



©Julien Dameron



Peintures et dessins



Ancien logotype d'après une peinture



22 juin 2013, nouveau logotype de la commune avec l'église comme symbole principal, suite à un vote des habitants, parmi quatre propositions.



1859 - Peinture de l'église de Romilly-sur-Aigre, le pigeonnier à droite a été détruit en 1865. Auteur et source inconnus

Dessin à l'encre d'Olivier NGUYEN HUU avec l'église en arrière plan



Photographies (sauf mention contraire) et mise en page :

Arnaud DAVID

Contact lesphotosdartnow@free.fr

Textes et anecdotes :

Gilbert AMARY

Arnaud DAVID



Plan église :

Archive d'Eure-et-Loir

<http://www.archinoe.net/cg28/imprim.php>

Cartes postales :

Source internet et fond documentaire de la

Famille DAVIAU



Juin 2005, Land'art, photo Isabelle Mignot